

Paroisse St Pierre –
Notre Dame de Bonsecours

Lettre aux paroissiens
Noël 2011

Noël
St Jean fut un des apôtres de Jésus mais surtout son intime; il est « le disciple que Jésus aimait »... non pas que Jésus n'aimait pas les autres ! Mais dans un amour parfait qui est celui du Seigneur, il y a place pour une amitié plus intime. Et c'est à l'intime que l'Eglise se confie au matin de Noël pour s'approcher du mystère de Jésus, le Fils de Dieu incarné.

Dans le Prologue de son Evangile, St Jean nous livre dans un condensé extraordinaire, toute sa compréhension de la Révélation. C'est sa familiarité avec Jésus sous la conduite de l'Esprit Saint qui la conduit à **saisir** ainsi le mystère. Précieuse indication pour nous: c'est par la familiarité avec le maître, dans l'amitié spirituelle, que sous la conduite du St Esprit nous connaissons davantage notre Dieu.

Dans ce prologue en effet, St Jean nous fait contempler dans un regard qui embrasse tout, **la beauté et la force de la présence de Dieu.**

La première présence de Dieu que St Jean contemple est sa présence **dans la création.** Tout fut fait par le Verbe mais tout subsiste en lui. En regardant la régularité de la création, son ordonnance harmonieuse, son intelligibilité - car c'est bien merveilleux que la création soit compréhensible par l'homme - St Jean découvre la présence invisible mais structurante du Verbe de Dieu qui fait être toute chose. La création à ses yeux est comme devenue transparente, comme un voile merveilleux qui dévoile la mystérieuse action du Verbe.

Correspondant à cette présence créatrice, la présence intime dans l'intelligence de l'homme comme une sollicitation permanente offerte à tout

homme: le Verbe vient chez les siens, les hommes. Et Si St Jean note que malheureusement, les siens ne le reçoivent pas, il s'empresse d'ajouter, et retenons cela surtout, qu'il en est qui l'accueillent... et ceux-là deviennent enfants de Dieu.

Puis vient le verset de l'Incarnation, **la perfection de la présence** : « *Et le Verbe s'est fait chair et il a planté sa tente parmi nous* ».

Le Verbe s'est fait chair: premier émerveillement ! La parole est toute simple: un sujet, un verbe, un complément; pas de fioritures, pas de détail. Une parole essentielle: la simplicité seule convient pour dire ce mystère. Pensez l'émotion de St Jean (vous savez bien que les fortes émotions nous rendent muets), pensez à l'émotion de St Jean quand il écrit cela : il a fréquenté le Verbe fait chair; il a reposé sur son sein, il a reçu ses confidences, il a senti sa présence, il a touché sa présence. Comme le chante l'hymne des laudes de Noël: « *le bienheureux créateur de monde revêt un corps d'esclave, il s'est nourri d'un humble lait celui qui rassasie même les oiseaux* ». St Jean façonné par la Sainte Ecriture et pénétré comme tout fils d'Israël de la grandeur et de la sainteté de Dieu, sait qu'il a reposé sur le cœur du Créateur devenu créature.

« Il a planté sa tente... »: ce verset contient à la fois une allusion à la tente de la Rencontre au désert, quand Dieu marchait à la tête de son peuple confié à Moïse, et une allusion au temple, la demeure de Dieu au milieu des siens. L'amoureux du temple et de la Ville sainte qu'est St Jean sait que le Temple le plus parfait de Dieu, c'est Jésus. Le fidèle d'Israël si fier de savoir Dieu venant à la rencontre de son peuple, sait que la rencontre la plus intime et la plus parfaite se fait en touchant le Christ, en l'aimant et en s'approchant de Lui.

Ainsi par cercles concentriques, de la création à l'incarnation, Dieu s'est approché de nous. Mais il est une dernière présence évoquée par St Jean dans le Prologue: **la présence de grâce en chaque disciple**: « *De sa plénitude nous avons tous reçu, grâce sur grâce.* » Car l'expérience de St Jean serait cruelle à montrer si elle n'était que pour lui ! Certes, son intimité restera toute personnelle; chacun est unique dans sa relation avec Dieu; mais St Jean a le désir

de voir tout disciple entrer dans une intimité comparable à la sienne: il le dit dans sa 1ère épître: « *Ce que nous avons entendu, ce que nos yeux ont vu, ce que nous avons contemplé, ce que nos mains ont touché du Verbe de vie, nous vous l'annonçons et nous vous écrivons cela pour que notre joie soit complète* » !

L'Évangile proclamé déjà nous met en communion avec Jésus, le Verbe. **L'Eucharistie** va faire habiter en nous le Verbe: nous allons devenir sa tente, sa demeure, son temple, sa crèche.

Et puis, si nous sommes attentifs, il y aura aussi **une présence secrète, personnelle du Verbe pour chacun de nous**: Jésus met sa joie à nous rendre heureux; Jésus « trouve ses délices » comme dit la Bible avec les enfants des hommes; il trouve ses délices avec chacun de nous et il sait nous entourer de tant de prévenances, de douceurs, de surprises... mais nous somme hélas si souvent ailleurs ! Ou si bruyants que nous ne pouvons l'entendre, si agités que nous en pouvons être attentifs à sa délicatesse. La chance de St Jean est d'avoir aimé Jésus et d'avoir fait attention à Lui... et il en a été comblé. Soyons ses imitateurs pour connaître sa joie. Je vous souhaite cette grâce de Noël. . Amen.

L'arbre de Noël ?

LCet arbre - ce sapin de Noël - que nous confectionnons dans nos maisons provient du Moyen Age et des Mystères joués sur les parvis des églises, en particulier dans la région du Rhin et en Alsace. A côté des scènes qui montraient la crèche et les bergers, il y avait des scènes qui évoquaient le Paradis : Adam et Eve, le diable et l'ange au glaive qui fermait l'accès au Paradis !

L'arbre du Paradis devint le sapin - il était difficile de trouver un pommier au mois de décembre !- auquel on accrocha plusieurs pommes et des représentations d'Adam et Eve en pain d'épices. La fête de Noël ouvre aux hommes à nouveau le Paradis ! Comme le chante le vieux cantique de Noël :

*« Aujourd'hui Dieu rouvre l'huïs
Qui mène au beau Paradis.
Le chérubin n'en défend plus l'accès
A Dieu louange, honneur et majesté. »*

Progressivement le sapin de Noël passa de l'extérieur des églises à l'intérieur des maisons. En plus des pommes, on suspendit alors à l'arbre des hosties non consacrées : l'eucharistie donne la vie éternelle que l'arbre de vie devait donner ! Face à la « pomme » qui a conduit l'homme à la mort, l'hostie le conduit à la Vie.

Bientôt, par respect, on remplaça les hosties par des gâteaux en forme d'hosties qu'on accrocha dans l'arbre... et les pommes par des boules. Et c'est au XVIII^{ème} siècle qu'on fixa des bougies aux branches pour faire de cet arbre, un arbre de Lumière.

Tel est le sens profondément religieux du sapin de Noël.

Pourquoi Noël au 25 décembre ?

PNous ne connaissons pas la date exacte de la naissance de Jésus. L'Évangile ne suggère aucune saison particulière et nous avons du mal à savoir de quel recensement parle St Luc.

La première fête de la Nativité fut fixée en Orient au 6 janvier, autour de la visite des Mages et du baptême du Christ. Cette fête passa à la fin du III^{ème} siècle ou au début du IV^{ème} en Occident. Pourquoi le 6 ? Parce que ce jour-là en Orient, les païens fêtaient Dionysos, Osiris... en relation avec le commencement de l'allongement des jours.

Après le concile de Nicée en 325 qui défendit la divinité de Jésus, on voulut davantage honorer l'Incarnation et mettre davantage en valeur la fête de la naissance de Jésus en la dissociant de l'Épiphanie !

On choisit alors la date où le monde païen fêtait la lumière avec l'allongement des jours, la Fête du Soleil Invaincu, Sol Invictus, à Rome le 25 décembre, le solstice d'hiver. On se rappela le prophète de Malachie (4/2) : « *Pour vous se lèvera le Soleil de Justice* » et Siméon qui saluait en Jésus enfant, « *la Lumière qui éclairera les nations* ».

On put alors décider de fêter la nativité de St Jean Baptiste 6 mois avant... le 24 juin au solstice d'été ! « Il faut que Lui grandisse et que moi je diminue » avait dit Jean. Il est fête au moment où les jours commencent à diminuer. Ainsi les deux nativités s'inscrivent dans le rythme du cosmos.